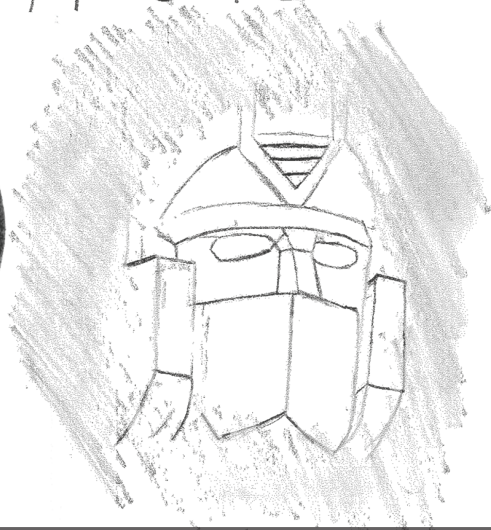


Ontario
Trace

#OTLLBOTS



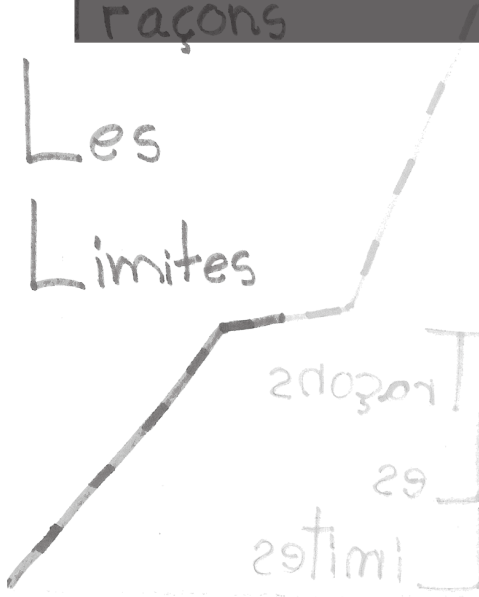
Les
Limites!

Édition 2014 - Ensemble, traçons les limites

TRAÇONS

raçons

Les
Limites



LES
LIMITES

Lettre de l'équipe d'édition 2014 !

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (**FESFO**) — l'organisme porte-parole des 25 000 jeunes qui fréquentent une des 97 écoles secondaires de langue française en province — lance *Ensemble, traçons les limites*, un zine destiné à la jeunesse franco-ontarienne, par la jeunesse franco-ontarienne, rempli de renseignements et de ressources portant sur notre rôle à jouer, collectivement, quant à l'abolition de la violence faite aux filles et aux femmes.

Lors des quatre Forums régionaux de la **FESFO**, plusieurs participant.e.s ont pris part à l'atelier *Traçons-les-limites*, un atelier portant sur les moyens pour mener une campagne de sensibilisation. Lors d'un des blocs, ces jeunes ont créé des zines collectifs. *Ensemble, traçons les limites* contient des pages qui ont été créées par les jeunes dans leur zine collectif.

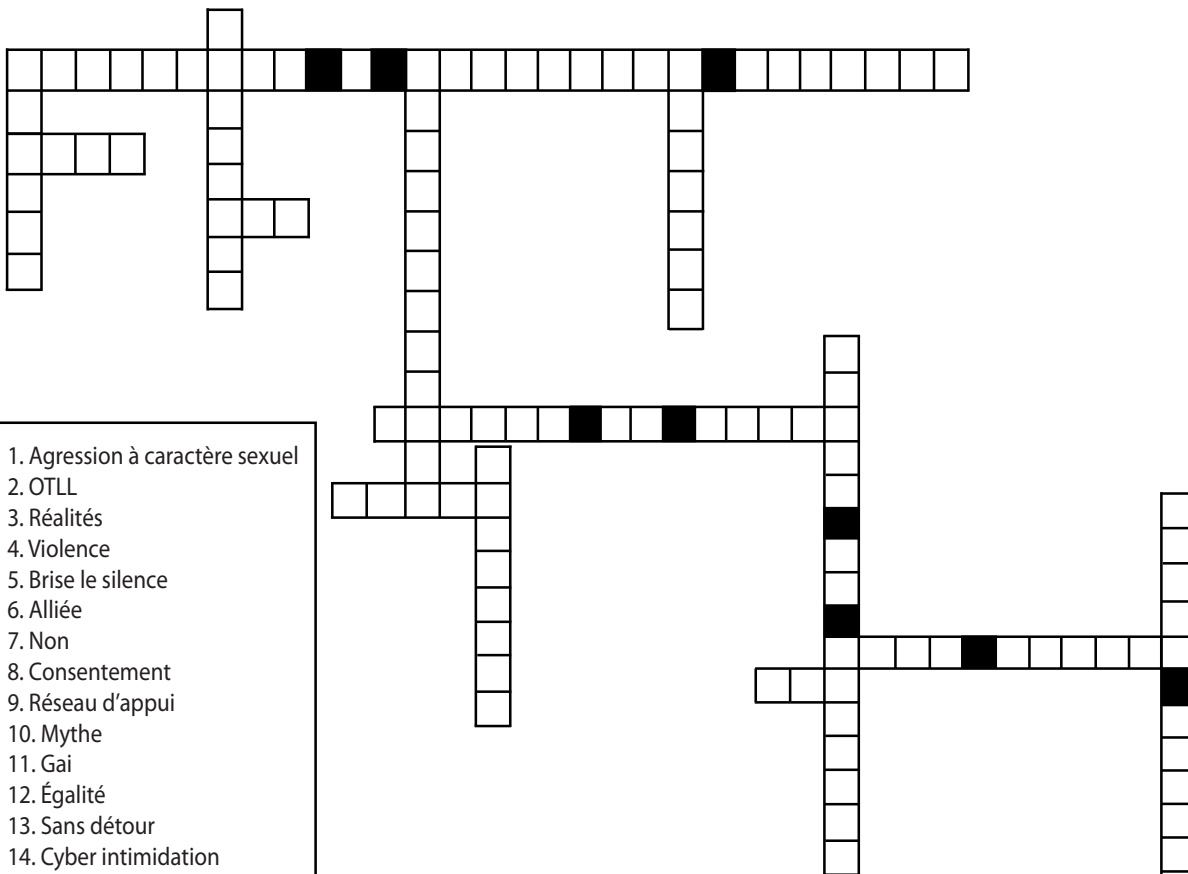
La **FESFO** a également créé deux zines sexo-spécifiques : *Le Cargo*, destiné aux garçons et *Mon féminin, ça m'appartient*, destiné aux filles. Tu peux les retrouver sur le site web de La FESFO : www.fesfo.ca/fascicules

Ensemble, traçons les limites est un projet dans le cadre de la campagne provinciale *Traçons-les-limites*. Il s'agit d'une campagne interactive et dynamique qui vise à engager les ontariennes et les ontariens dans un dialogue sur la violence à caractère sexuel. La campagne veut défaire les mythes sur la violence à caractère sexuel et informer l'entourage sur les façons d'intervenir efficacement en toute sécurité. Nous espérons que *Traçons-les-limites* réussira à sensibiliser les ontariennes et les ontariens à la violence à caractère sexuel et à en reconnaître les différentes formes et les encouragera à promouvoir le changement. Nous t'invitons à consulter le site web (www.tracons-les-limites.ca) pour plus d'information sur la campagne.

Au Canada, une femme sur trois sera victime d'une forme de violence à caractère sexuel au courant de sa vie. Il est important que la **FESFO** travaille de pair avec les multiples centres de ressources et organismes communautaires afin de combattre ces actes dans le but de prévenir d'autres actes de violence, incluant la violence à caractère sexuel. Pour plus d'information, n'hésite pas à visiter le www.fesfo.ca/fascicules.

- L'équipe d'édition 2014

Mots Croisés



1. Agression à caractère sexuel
2. OTLL
3. Réalités
4. Violence
5. Brise le silence
6. Alliée
7. Non
8. Consentement
9. Réseau d'appui
10. Mythe
11. Gai
12. Égalité
13. Sans détour
14. Cyber intimidation

Glossaire

AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL : C'est tout geste, acte, comportement, parole de nature sexuelle, commis sans le consentement de la personne qui le subit dans le but de la contrôler et de la dominer.

ALLIÉ E : Personne qui, sans être membre d'un groupe (en général marginalisé), appuie et soutient activement ce groupe en intervenant contre l'oppression que ses membres connaissent.

BRISE LE SILENCE : Phrase adressée aux témoins d'actes de violence et de harcèlement dans le but de dénoncer ces genres d'actes.

CONSENTEMENT : L'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire. Pour être valide, il doit être clair et il doit être donné par la personne qui participe à l'activité sexuelle.

CYBER INTIMIDATION : Intimidation perpétrée à l'aide des technologies d'information et de communication (par exemple, faire circuler des rumeurs, des images ou des commentaires blessants par courriel, par messages textes, dans des sites Web de médias ou dans des sites Web personnels).

ÉGALITÉ : Traitement juste, inclusif et respectueux de chaque personne. L'égalité implique qu'il faut traiter toute personne en tenant compte de ses différences.

GAI : Une personne s'identifiant comme ayant une attirance affective et ou sexuelle envers les personnes du même sexe.

MYTHE : Un sujet qui est de nature fictive.

OTLL : Acronyme pour la campagne provinciale Où tracer les limites ? souvent utilisé dans les médias sociaux.

RÉSEAU D'APPUI : Un réseau d'appui est nécessaire pour aider ceux et celles qui aident et appuient leurs pairs dans des situations difficiles. Ce réseau peut aussi les aider eux-mêmes, à avoir une bonne santé mentale. Un bon réseau d'appui contient une variété de personnes à qui on peut se référer pour une variété de formes d'appui (p.ex : des ami.e.s, un.e partenaire [chum/blonde], les membres de sa famille, des enseignant.e.s, etc.).

SANS DÉTOUR : Un bulletin d'information créé par la FESFO, pour les jeunes, rempli de ressources utiles quant à la prévention de la violence et la promotion des relations saines. (www.fesfo.ca/fascicules).

VIOLENCE : Forme d'abus de pouvoir afin de dominer une autre personne. Elle peut prendre plusieurs formes, (ex. : physique, à caractère sexuel, ou psychologique et émotionnelle.)

LE Tabou

Dans certaines situations, des sujets qui sont importants peuvent devenir des sujets

« TABOUS »

Ceci arrive quand le sujet peut rendre certaines personnes mal à l'aise. Quand cela arrive, il est important de trouver une façon d'aborder le sujet ouvertement.

Une bonne façon de faire ceci est une présentation sur le sujet !

QU'EST-CE QU'UNE AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL ?

« C'est tout geste, acte, comportement, parole de nature sexuelle, commis sans le consentement de la personne qui le subit, dans le but de la contrôler et de la dominer. »

voici des exemples d'agression à caractère sexuel donnés par les participant.e.s des ateliers « Faut qu'on s'parle » :

- * Attention sexuelle non désirée
- * Blague sexuelle
- * « Cat calls »
- * Commentaires inappropriés
- * Cyberintimidation
- * Frottement de nature sexuelle
- * Harcèlement sexuel
- * L'inceste
- * Partager des photos intimes sur internet
- * Répandre des rumeurs sur la sexualité de quelqu'un
- * Se faire pognier une fesse
- * Viol

QUI COMMET LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL ?

98

% Il n'y a pas un « modèle » d'agresseur ou d'agresseuse. Les agresseurs et agresseuses sont de tous les âges, de toutes les origines ethniques et religieuses et de toutes les catégories socio-économiques. Cependant, nous savons que la très grande majorité des agresseurs sont des hommes (98%).

3

% Il n'est pas vrai que les personnes qui commettent des agressions sexuelles sont des personnes avec des problèmes de santé mentale (seulement 3% des hommes commettant des agressions sexuelles ont des problèmes de santé mentale).

86

% Il n'est pas vrai non plus que les agresseurs et les agresseuses sont des inconnu.e.s. En fait, les femmes ont plus de risque d'être agressées sexuellement par une personne qu'elles connaissent (86%): connaissance, membre de la famille, partenaire intime ou conjoint.e ou un ex-conjoint.e.

QUI SONT LES VICTIMES D'AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL ?

87

% Il n'y a pas un « modèle » de victime d'agression sexuelle, cependant très souvent, les victimes sont des femmes (87%). Les personnes qui sont victimes d'agression sexuelle sont de tous les âges, de toutes les origines ethniques et religieuses et de toutes les catégories socio-économiques.

* il est important de noter qu'aucune victime n'est responsable de l'agression qu'elle a subie. Elle ne l'a ni méritée ni provoquée.

Est-ce que c'est un viol si c'est mon chum/ma blonde ?

Lorsqu'une personne oblige sa blonde ou son chum à avoir un acte sexuel, c'est un viol. Même en couple, nous avons le droit de dire non à un acte sexuel. Le viol conjugal est puni par le code criminel depuis 1983.

Une agression à caractère sexuel cause-t-elle toujours des blessures physiques ?

C'est faux de croire qu'une agression à caractère sexuel cause automatiquement des blessures physiques ou est toujours accompagnée de violence physique. Dans beaucoup de situations, la victime ne porte aucune trace physique visible de l'agression. Ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas subi d'agression sexuelle.

Pour obliger la victime à faire des actes de nature sexuelle, l'agresseur ou l'agresseuse peut :

- * menacer d'utiliser la force (« si tu essayes de bouger, je te frappe ») ;
- * faire du chantage (« je ne vais pas te donner une ride demain si tu ne couches pas avec moi ») ;
- * faire des menaces (« si tu ne fais pas ce que je veux, je te quitte ») ;
- * dire des commentaires blessants (« elle au moins, elle faisait tout ce que je voulais » ; « t'es tellement plate ») ;
- * faire de la manipulation affective (« si tu m'aimais vraiment, tu le ferais ») ;
- * faire de l'intimidation (« de toute façon, personne ne te croira »).

il est aussi possible que l'acte se produise sans violence : l'agresseur ou l'agresseuse peut par exemple profiter de son statut d'autorité et de pouvoir pour commettre l'agression, exercer une apparente « gentillesse » ou avoir recours à l'alcool ou à des drogues pour rendre la personne vulnérable.

Comment les gens réagissent-ils après une agression à caractère sexuel ?

il n'y a pas qu'une seule réaction possible après une agression à caractère sexuel. La violence affecte différemment chaque personne. Chacune va donc réagir en fonction de sa situation personnelle et les répercussions de la violence ne seront pas les mêmes.

Même si l'impact est différent selon les personnes, toutes les agressions à caractère sexuel ont des effets négatifs. En voici quelques exemples :

- * Physique : fatigue, trouble du sommeil, maux de tête, dérèglement des habitudes alimentaires, etc.
- * Psychologique : anxiété, colère, honte, culpabilité, confusion, etc.
- * sexuel : baisse de désir, hypersexualité, dégoût pour la sexualité, etc.
- * consommation d'alcool ou de drogues, automutilation, pensées suicidaires, etc.
- * s'isoler, refuser les contacts avec les autres.
- * Nier l'agression, refuser d'en parler, etc.

Un acte de violence n'affecte pas uniquement la personne, il touche tout son entourage.

Est-ce que tout le monde dévoile avoir été victime d'une agression à caractère sexuel ?

seulement une agression sur dix est rapportée à la police. Chaque personne a ses propres raisons pour garder le silence, en voici quelques exemples :

- * Avoir honte d'avoir subi une agression et ne pas vouloir être étiquetée comme étant une victime.
- * Pour beaucoup, une agression à caractère sexuel n'arrive qu'aux personnes « qui le cherchent », donc certaines personnes pourraient ne pas vouloir être perçues comme ayant « mérité » de subir une agression.

- * se blâmer de la violence subie, penser l'avoir provoquée.
- * Avoir peur de ne pas être crue, surtout si elle connaît l'agresseur ou l'agresseuse.
- * Avoir peur d'être jugée par son entourage.
- * Avoir peur des conséquences si elle dénonce l'agresseur ou l'agresseuse.
- * Ne pas reconnaître soi-même avoir été victime d'une agression à caractère sexuel.

Comment faire pour aider une personne victime de violence à caractère sexuel ?

SOIS À L'ÉCOUTE : il y a des chances que ce soit la première fois que cette personne en parle. La première écoute est décisive dans le processus de guérison de la victime.

CROIS-LA : il est super important de croire et de soutenir la personne, peu importe sa réaction.

NE PORTE PAS DE JUGEMENT : il est également important de ne pas porter de jugement et de respecter les choix de la personne.

SOUTIENS-LA : Lui dire qu'elle a du courage de parler, que ce n'est pas sa faute, qu'elle n'est pas seule et que vous êtes là pour l'aider si elle en a besoin.

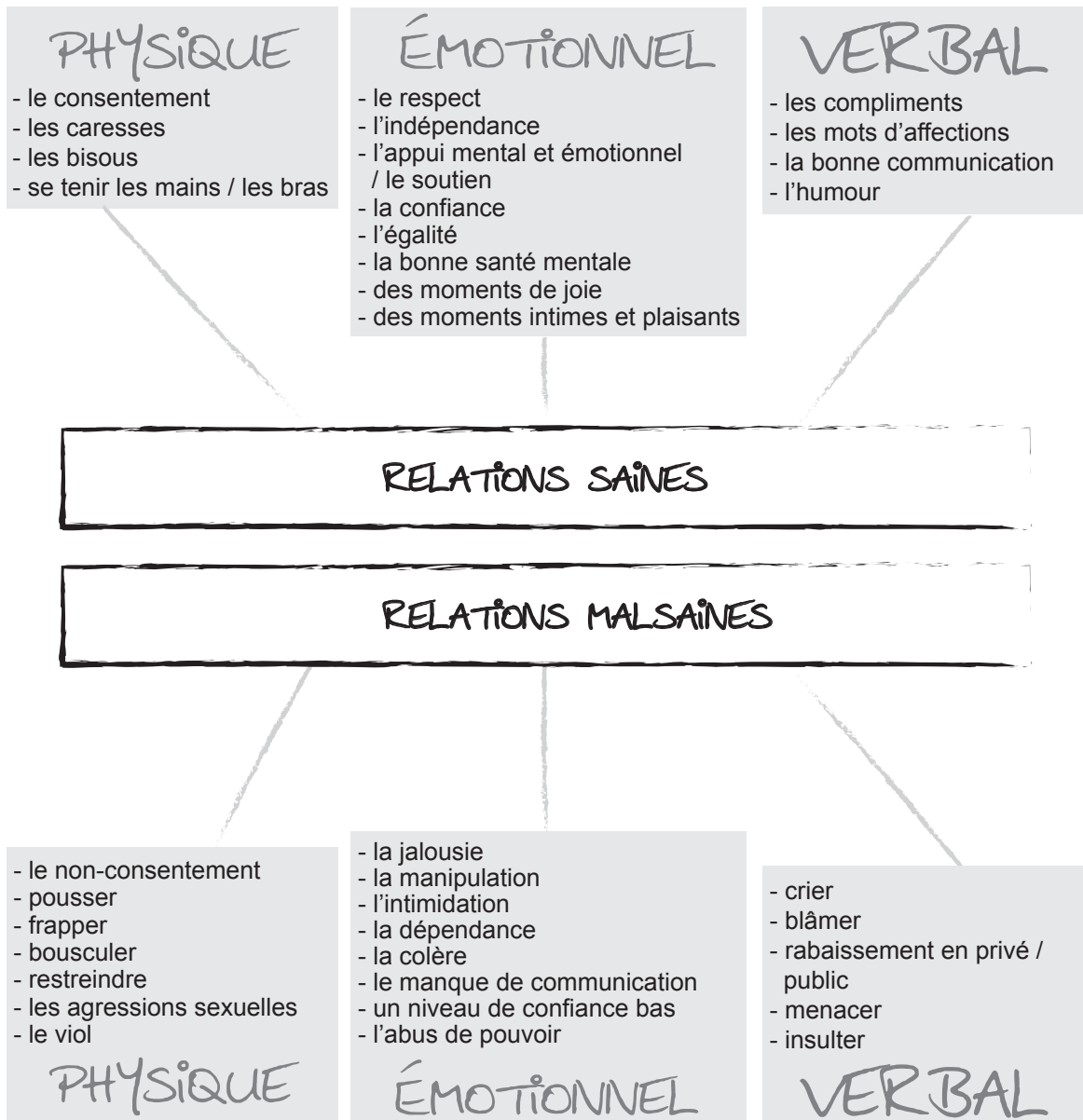
NE LA BLÂME PAS : Ne pas la blâmer pour ce qui lui est arrivé, de ne pas avoir parlé plus tôt ou pour avoir eu une conduite que tu n'approuves pas (ex : avoir bu de l'alcool, avoir suivi l'agresseur ou l'agresseuse, avoir porté une jupe courte, etc).

RESPECTE SA VOLONTÉ ET SES CHOIX : Ne pas essayer de lui dire quoi faire.

SOUVIENS-TOI QUE CHAQUE VICTIME RÉAGIT DIFFÉREMMENT : Même si la personne te semble calme et même si elle a oublié des détails, ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas subi de violence à caractère sexuel.

L'AIDER À TROUVER DE L'AIDE : si elle le souhaite, des services spécialisés sont disponibles dans tout l'Ontario, dont la ligne de soutien Fem'aide (1.877.336.2433, ATS : 1.866.860.7082) qui pourra la diriger vers le service d'aide le plus proche ou la soutenir directement au téléphone.

PRENDS SOIN DE TOI : Bien qu'il soit important de soutenir la personne victime de violence, il est aussi important de prendre soin de soi-même afin de gérer les conséquences que la violence peut avoir sur soi. il est souvent difficile d'entendre une personne parler de l'agression qu'elle a subie.



La violence faite aux filles et aux femmes, une triste réalité

Au Canada, plus du tiers des femmes ont vécu une forme ou une autre d'agression à caractère sexuel dans leur vie depuis l'âge de 16 ans. La violence faite aux filles et aux femmes se passe plus souvent qu'on le croit et même plus souvent qu'on en entend parler. C'est une grande réalité au Canada.

Non seulement est-il important d'en parler et de sensibiliser sa communauté sur le sujet, mais aussi d'agir, afin de pouvoir créer un espace sain pour tous et toutes.

Ça m'est arrivé...

Rappelle-toi des éléments suivants :

1. ce n'est pas de ta faute.
2. Tu as le droit de prendre soin de toi.
3. Tes sentiments sont réels et tu as le droit de les ressentir.
4. Tu as le droit de faire tes propres choix et de prendre tes propres décisions.
5. Tu peux en parler à quelqu'un en qui tu as confiance.

Tu peux te référer aux pages de ressources de ce zine (p. 22 et 23). Tu y retrouveras des lignes téléphoniques de soutien, confidentielles et opérées par des professionnel.le.s qui peuvent te venir en aide. Tu y retrouveras aussi des centres d'aide et d'accueil.

C'est arrivé à quelqu'un que je connais...

voici quelques éléments qui pourraient t'aider à la soutenir :

- * Écouter son histoire avec empathie et respect.
- * La croire. La violence sexuelle affecte une femme sur trois. C'est un problème réel.
- * Valider ses sentiments. Chaque personne réagit différemment à la violence à caractère sexuel.
- * Respecter ses choix et ses décisions. Chaque personne gère un traumatisme et vit sa guérison de façon différente.
- * Respecter la confidentialité, sauf si elle t'autorise à en parler ou que tu y sois tenue par la loi : si la personne a moins de 16 ans et qu'il y a un risque d'abus ou de violence, tu dois prévenir la société de l'aide à l'enfance.
- * Lui proposer des ressources (tu peux te référer à la page de ressources à la fin du zine).
- * Prendre soin de toi. Soutenir une victime est difficile. Tu as le droit de recevoir de l'aide.

5 manières d'arrêter la violence faite aux femmes

Dans les rues : arrêtons le harcèlement

1

sache ce que c'est : le harcèlement dans les rues est visible publiquement. il s'agit d'un comportement non désiré, non-voulu, et non-apprécié. La plupart du temps, il est dirigé envers les femmes, ce qui est dégradant et dommageable. ce n'est pas un enjeu privé qui ne concerne qu'une personne, mais plutôt une question qui devrait intéresser tout le monde !

2

sois un.e allié.e : n'ignore pas un geste violent contre les femmes. Tu peux jouer un grand rôle en adressant et arrêtant le harcèlement dans les rues et dans ton entourage.

3

sois un.e leader, montre le bon exemple : la fin de la violence faite aux femmes, ça commence avec toi ! Remets en question ton langage, tes attitudes et tes comportements et vois comment ils pourraient mieux respecter les filles et les femmes.

4

sois un.e modèle accessible : engendre une conversation avec ta famille, tes ami.e.s et tes pairs concernant le traitement des femmes avec dignité et respect.

5

Défies les paroles et les comportements : les blagues, les commentaires et les comportements de nature offensive peuvent être contestés. Lorsque ceux-ci se manifestent, ne t'engage pas et n'aie pas peur de défier la personne qui l'évoque.

Dans les médias sociaux :

1 utilise les médias sociaux : Les médias sociaux te permettent de créer un message de manière autonome et qui peut s'adresser à ton entourage proche, tout comme à des personnes lointaines. Avec un clic de ta souris, tu as le pouvoir de partager une campagne de sensibilisation (comme traçons-les-limites), partager tes idées et engager ton entourage à contrer la violence faite aux femmes.

2 signale, rapporte et dénonce : signale les photos qui exploitent les filles et les femmes lorsque tu les vois apparaître sur les réseaux sociaux, tels que Facebook et Instagram. Dénonce aussi toutes formes de cyberintimidation ou de partage de photos et de contenu inappropriés.

3 sois critique : n'aie pas peur de critiquer ce que tu vois dans les médias, sinon son contenu peut devenir normalisé (et peut nourrir la culture du viol) et donc nous désensibiliser aux vrais enjeux. Si tu vois une annonce publicitaire qui est sexiste ou à contenu dégradant envers les femmes, implique-toi : écris une lettre ou un courriel à la compagnie responsable. Tu peux également boycotter la compagnie, en n'achetant pas leurs produits.

4 Dénonce le langage sexiste/homophobe et transphobe : peu importe ton âge, ton genre et ton orientation sexuelle, les injures peuvent blesser. En dénonçant toutes formes de langage sexiste, homophobe et transphobe, tu assures un espace sain et égalitaire pour tout le monde. En changeant ta façon de parler, tu changes ta façon de penser.

5 Participe à des campagnes en ligne : commence en visitant le site tracons-les-limites.ca. Parfois, il s'agit de passer le mot en changeant ta photo de profil sur tes réseaux sociaux ou en signant une pétition virtuelle.

À l'école et dans ta communauté

1 **crée des espaces sains et égalitaires** : crée un club ou un groupe parascolaire qui permet aux jeunes de discuter ouvertement de leurs points de vue, de leurs expériences et des diverses manières d'appuyer leurs pairs.

2 **sois à l'appui** : quand une fille te raconte son expérience vécue quant à la violence, aie confiance en elle et crois-la. il est très rare que les filles racontent des histoires fictives quant à la violence ou à l'agression. il est fort probable que tu sois la seule personne en qui elle a confiance et à qui elle a confié son expérience. Crois-la et appuie ses décisions, sans y porter de jugement.

3 **Aie des ressources** : appuie les filles et les femmes de ton école et de ta communauté en leur offrant l'information sur les endroits où elles peuvent obtenir un soutien supplémentaire et sécuritaire. Familiarise-toi avec les ressources, telles que des centres de femmes, des numéros d'urgence et de soutien, des centres de conseil et des centres de santé (voir la liste de ressources à la fin de ce zine).

4 **Arrête de blâmer les victimes** : dénonce le blâme des filles et des femmes concernant la manière dont elles choisissent de s'habiller et dénonce les jugements envers leurs comportements. La seule personne qui est responsable des actes de violence est la personne qui les commet et cette personne doit assumer ses fautes et ses responsabilités.

5 **Arrête la culture du viol** : une manière d'arrêter la culture du viol est de mettre fin aux blagues qui minimisent et normalisent le viol. Peu importe la personne qui raconte ce genre de blagues, tu peux la défier en lui disant que tu ne considères pas ce genre de blagues drôles et que ce n'est pas correct.

Les 5 étapes pour être un.e allié.e

1

VA DE L'AVANT :

Pose des actions concrètes pour changer les choses, dénoncer l'oppression, les injustices et les actes de violence. Travaille activement à briser les stéréotypes et les diverses formes d'oppression.

2

PRENDS DU RECUL :

Reconnais tes privilèges et prends du recul lorsque tu prends trop de place. Seules les personnes qui sont « victimes » d'oppression sont les expert.e.s de leur oppression. Écoute-les !

3

INFORME-TOI :

C'est TA responsabilité de t'informer sur les diverses formes d'oppressions et actes de violence. Informe-toi sur les divers moyens qui te seront utiles afin d'aider une personne en besoin. (Tu peux te référer à notre page de ressources.)

4

RECONNAIS TES ERREURS :

Nous sommes tous.tes humain.e.s et de ce fait nous commettons tous et toutes des erreurs. Rappelle-toi que le travail d'un.e allié.e est une éducation à long terme. Trouve l'erreur que tu as commise, apprends de cette erreur, sois responsable et « va de l'avant ». Ne t'attarde pas sur cette erreur, mais ne la refais pas non plus. Si quelqu'un te reproche une erreur commise, prends le temps de comprendre pourquoi il.elle te l'a reprochée, avant de lui répondre.

5

RECONNAIS TES LIMITES :

N'aie pas peur de demander de l'aide. Ne prends pas toute la charge sur tes épaules. N'aie pas peur non plus de faire connaître tes limites à la personne que tu aides.

Pour chaque fille qui est écœurée de paraître faible quand elle est forte, il y a un gars qui est écœuré de paraître fort quand il se sent vulnérable.

Pour chaque gars qui doit supporter le fardeau des attentes selon lesquelles il doit tout savoir, il y a une fille qui voudrait qu'on se fie à son intelligence.

Pour chaque fille qui en a assez d'être vue comme trop sensible, il y a un gars qui a peur d'être « trop doux » et de montrer ses émotions.

Pour chaque gars pour qui la compétition est la seule façon de prouver sa masculinité, il y a une fille qui se fait reprocher de ne pas être féminine parce qu'elle aime la compétition.

Pour chaque fille qui jette son « E-Z-Bake Oven », il y a un gars qui en voudrait un. Pour chaque gars qui tente d'ignorer les publicités voulant contrôler ses désirs, il y a une fille qui doit faire face à une industrie publicitaire qui attaque son estime de soi. Pour chaque fille qui prend un pas vers sa libération, il y a un gars pour qui le trajet vers la liberté est un peu plus facile.

Référence : <http://www.crimethinc.com/tools/posters.html>

Comment Prendre Part à la campagne « Traçons-les-limites » ?

Plus de 20 jeunes ont participé à l'atelier Traçons-les-limites aux Forums régionaux de la FESFO. Ces jeunes ne peuvent pas être seuls dans la lutte pour abolir la violence faite aux filles et aux femmes.

FAIS PARTIE DU MOUVEMENT

« Une cause comme celle-là vaut la peine d'être partagée. Passe le mot. »
- traconsleslimites.ca

voici les moyens pour participer activement à la campagne :

S'OUTILLER

quant aux différentes formes de violence à caractère sexuel. Le site web « Traçons-les-limites », et plus particulièrement les sections « outils » et « en savoir plus », demeure un bel outil. <http://tracons-les-limites.ca/>.

PROPAGER

La campagne à travers divers réseaux. Ceci peut se faire de plusieurs manières (de bouche à oreille, à travers les médias sociaux, etc.). Suis @TraconsLimites et gazouille en utilisant #OTLL.

CONNAÎTRE

L'importance de tracer ses propres limites. Plusieurs éléments peuvent te faire changer d'avis, mais l'important est que tu sois à l'affût des ressources qui te sont offertes afin que tu puisses prendre une décision éclairée.

TON AMIE,
COMPLÈTEMENT
SAOULE,
SORT
DU BAR
AVEC
UN GARS.

TRAÇONS LES LIMITES.CA

CONTINUES-TU
À DANSER?

L'ENTRAÎNEUR
PASSE
BEAUCOUP DE
TEMPS AVEC
UN JOUEUR OU
UNE JOUEUSE
EN DEHORS DES
PRATIQUES.

TRAÇONS LES LIMITES.CA

EN PARLES-TU
À QUELQU'UN?

*Ta sœur te
confie qu'hier son
mari a exigé
d'avoir une
relation sexuelle.*

TRAÇONS LES LIMITES.CA

*Changes-tu
de sujet?*

Ton patron
dit à une
collègue
qu'elle a de
belles jambes.

TRAÇONS LES LIMITES.CA

Retournes-tu
simplement à
ton
bureau?

Ton chanteur
préféré a
agressé
sexuellement
sa blonde.

TRAÇONS LES LIMITES.CA

Télécharges-tu ▶
son dernier
album?

OUI

NON

Prenez le sondage
à traconsleslimites.ca

Kamea Soré ♥

Kyrq ♥
Beauchamp

Gabrielle Boudreau

Christine
Bougeois

Francesco M. Caruso

Jeanie
Grenier

~

Nicholas Des

Sheldon Lewis

Jacob
Héloux

Stephanie ♥
Gauthier

Marie-Josée
Vercoûteren

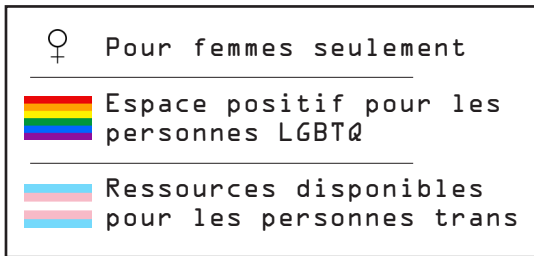
≡ Josée
Oulanges

Negari
Jahan

Summer
Williamson

Paris Ethier :)
♡

Lignes de crise et service d'aide et de soutien aux victimes de harcèlement



TOUTE LA PROVINCE :

Campagne provinciale Traçons-les-limites :
<http://www.tracons-les-limites.ca/>

Jeunesse, J'écoute : 1.800.688.6868
(<http://www.jeunessejecoute.ca>)

SOS-suicide : 1.800.595.5580
(www.sos-suicide.org)

Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence : 1.877.366.2433 (1 866 860-7082)
(www.briserlesilence.ca www.femaide.ca) ♀

Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes : 613.233.7614 ou 1.877.232.2610
(<http://crcvc.ca/fr>)

211 Canada est une ligne d'information gratuite, confidentielle et multilingue qui peut aider à trouver une vaste gamme de services communautaires, sociaux, et gouvernementaux et de services de santé.

CENTRES DE RESSOURCES PROVINCIALES :

Action ontarienne contre la violence faite aux femmes: 613.241.8433 (www.aocvf.ca) 

Joue au jeu « Où est Zoé », un jeu en ligne portant sur des situations réalistes de violence faite aux filles
(<http://www.metrac.org/replay/fr/index.html>)



Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : Pour trouver le bureau du SOAIV le plus près de chez toi, communique avec la ligne d'aide aux victimes au 1.888.579.2888 ou le 416.314.2447.
(<http://www.attorneygeneral.jus.gov.on.ca/french/about/vw/vwap.asp>)

Le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) : 1.888.400.8975 (<http://infocopa.com/>)



NORD :

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : 705.272.2598 ou 1.877.264.4208
(http://www.csrvcars.com/fr_welcome.html)

Services de Counselling de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls : 705.335.8468
(<http://counsellinghks.ca>)


Programmes de counseling Nord du Supérieur : 1.877.895.6677 (www.nosp.on.ca)

Association canadienne pour la santé mentale : 705.267.8100 (www.cmhact.ca)

Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario : CALACS francophone du district de Cochrane : 705.360.5657 ou 1.888.360.5657

(www.centrepasserelle.ca) ♀ 

Centre Victoria pour femmes : 705.856.0065 (Wawa) 2 satellites: Elliott Lake et Sault-Ste-Marie
(www.centrevictoria.ca) ♀

Centr'Elles, Centre des femmes francophones du nord-ouest de l'Ontario : 807.684.1955 ou 807.854.9001 (www.cffnoo.com) ♀ 

SUD :


Centre de santé communautaire Hamilton/Niagara :
905.734.1141 ou 905.528.0163

(www.centredesantecommunautaire.com) 

Coast : 905.972.8338 (<http://coasthamilton.ca>)

Carrefour des femmes du Sud-Ouest de l'Ontario :
CALACS de la région du Sud-Ouest : 519.858.0954 ou
1.888.858.0954 (www.carrefourfemmes.on.ca) ♀

Centre d'aide aux victimes d'agressions sexuelles de
Windsor-Essex : 519.253.3100 ou 519.253.9667

Oasis Centre des femmes : 416.591.6565 ou
905.454.3332 (www.oasisfemmes.com) ♀ 

Colibri – Centre des femmes francophones du comté
de Simcoe : 705.797.2060 (www.centrecolibri.ca)


♀ 

EST -OTTAWA :

Tel-Aide Outaouais : 613.741.6433 ([http://www.tel-
aide-outaouais.org/](http://www.tel-
aide-outaouais.org/)) 

Ligne de crise pour enfants, jeunes et familles de
l'Est de l'Ontario : 613.260.2360 ou 1.877.377.7775
(<http://www.icrs.ca/fr>)


Services aux victimes d'Ottawa : 613.238.2762
(<http://www.ovs-svo.com/fr/>)


Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa :
613.729.1000, 613.260.2360 (crise) ou 1 877
377.7775 (crise) (<http://www.ysb.on.ca/>) 

Ligne de crise en santé mentale : 613.722.6914 ou
1.866.996.0991 (www.crisisline.ca)

Grace Arbour : 613.938.2799 (www.ynis.ca)

Organisme communautaire au service des immigrants
d'Ottawa : 613.725.0202 ou 613.725.5671 ([http://
www.ociso.org](http://www.ociso.org))

CALACS francophone d'Ottawa : 613.789.8096 ou
613.789.9117 (www.calacs.ca) ♀ 

Centre NOVAS – CALACS francophone de Prescott-
Russell : (femmes) 613.764.5700 ou 1.866.772.9922
poste 221 (www.centrenovas.ca) ♀ 

Service familiale catholique Ottawa: 613.233.8478
(<http://www.cfsottawa.ca>)

Centre ressources:

La Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux
femmes (COCVFF): 613.237.1000 ([http://www.
octevaw-cocvff.
ca/fr/projects/je-peux-manifester-le-changement](http://www.
octevaw-cocvff.ca/fr))



CENTRE :

Centre de l'enfant et de la famille : 705.566.3416,
705.869.1564 ou 1.877.272.4336
(www.childandfamilycentre.on.ca)

Le programme des Services d'orientation et d'aide
immédiate aux victimes : 705.522.6970

Centre Victoria pour femmes :705.670.2517
(Sudbury) ou 705.677.0001 (www.centrevictoria.ca)



1. MON FÉMININ, ÇA M'APPARTIENT (TRAÇONS-LES-LIMITES)

- Zine destiné aux jeunes filles.
- Traite des enjeux reliés à l'affirmation de soi.
- Ressources et conseils sur comment abolir la violence à caractère sexuel.

2. LE CARGO (TRAÇONS-LES-LIMITES)

- Zine destiné aux jeunes garçons.
- Traite des enjeux reliés aux agressions à caractère sexuel
- Ressources et conseils sur comment abolir la violence à caractère sexuel.

3. COUDE-À-COUDE

- Un recueil de témoignages et de ressources portant sur le harcèlement, les jeunes victimes d'actes criminels, le « empowerment » et encore plus !
- Le thème de cette troisième édition est « Nous avons tous un rôle » et souligne aussi la semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC)
- Briser la loi du silence et le cycle de la stigmatisation !

4. SANS DÉTOUR

- Un bulletin d'information pour les jeunes, rempli de ressources utiles
- Prévention de la violence
- Promotion des relations saines

5. TÊTE-À-TÊTE

- C'est quoi la santé mentale ?
- Comment aider un.e ami.e ?
- Les maladies mentales encore stigmatisées
- Le suicide, une affaire sérieuse !
- La dépendance et la consommation

Ce zine a été créé par les jeunes de l'atelier
« Traçons les limites », aux quatre Forums
Ta région, ton impact! 2013. MERCI!

AVEC LA COLLABORATION DE



L'Union culturelle
des Franco-Ontariennes